

ICOMOS

INTERNATIONAL COUNCIL ON MONUMENTS AND SITES
CONSEIL INTERNATIONAL DES MONUMENTS ET DES SITES
CONSEJO INTERNACIONAL DE MONUMENTOS Y SITIOS
МЕЖДУНАРОДНЫЙ СОВЕТ ПО ВОПРОСАМ ПАМЯТНИКОВ И ДОСТОПРИМЕЧАТЕЛЬНЫХ МЕСТ
WORLD HERITAGE LIST N° 411

A) IDENTIFICATION

Nomination : The pre-Hispanic city and National Park of Palenque

Location : State of Chiapas

State Party : Mexico

Date : December 2, 1986

B) ICOMOS RECOMMENDATION

That the cultural property be included on the World Heritage List on the basis of criteria I, II, III and IV.

C) JUSTIFICATION

In 1979, in its evaluation of the archaeological site of Tikal, ICOMOS emphasized that the extraordinary contribution of the Maya cultures needed to be recognized through a series of nominations to the World Heritage List, and cited Palenque as the most obvious example.

The outstanding features of the Mayan civilization include its long duration (it first appeared in the 4th century A.D. and went into decline around the 9th century, though it survived in various forms up until the Spanish conquest), the magnitude of their territorial domination (the area involved includes parts of five countries : Honduras, El Salvador, Guatemala, Belize and Mexico), and the dispersion of its political structures (a myriad of religious centres in an "empire" which, unlike that of Teotihuacan, had no centralized power). This resulted in and is illustrated by the prodigious diversity of a fascinating monumental art style. The very original forms were both powerful and refined, and caused great admiration among the conquistadores.

Located at the heart of a tropical jungle, the ruins of Palenque represent only the central area of a vast city whose total area was approximately 8 square kilometers. The layout of the site is incredible. Artificial terracing changed the natural topography of the site which is between the rugged foothills of the Chiapas to the south-southeast and the lowlands to the north by creating a whole hierarchy of volumes and spaces where platforms and structures are organized in harmonious balance. The Otulum, a tributary of the Usumacinta, was channelled into an ingenious 50-meter long corbelled vaulted-roof canal, and crosses the city. In the Maya dialect, Otulum means "fortified houses", perhaps an allusion to the city whose ancient name was not retained and whose history has only been partially revealed by archaeological work.

Palenque, as the Spanish called it, was established between the 3rd and the 5th centuries. The principal monuments were built between 500 and 700, when the city was at its peak. Towards the end of the 10th century, coastal peoples from the Gulf of Mexico region invaded and caused its downfall and abandonment.

The dominant element in the central cleared area is the Palacio. Erected at different periods on an immense artificial knoll shaped like a truncated pyramid, the various buildings are set around four courts. Rising above the others is a three-level structure located at the southwest corner; this is a sort of watch tower or astronomical observatory and is a unique example in Mayan architecture.

The Palacio ensemble is balanced by the even larger Temple of Inscriptions. Set atop a stepped pyramid located below the Palacio, it was built over a funerary crypt that was explored in 1952.

In the distance can be seen other magnificent temple-pyramids, which are half hidden by vegetation. To the southeast are the Temples of the Sun, the Cross and the Foliated Cross, and to the north rises the Temple of the Count (the absurd name refers to an archaeologist, Baron Jean-Frédéric Waldeck, who lived there in the 19th century). Numerous buildings are scattered between these two zones. They have been identified and sometimes explored; more rarely, they have been enhanced after having been excavated. The first such maintenance work on the monuments at Palenque was in fact not undertaken until around 1940.

ICOMOS, having decided not to establish even a succinct inventory of the buildings and visible remains at the heart of a 1772 hectare park, shall confine itself to enumerating certain of the reasons that favor the inscription of Palenque on the World Heritage List on the basis of criteria I, II, III and IV.

- Criterion I. Palenque is an incomparable achievement of Mayan art. The structures are characterized by a fineness and a lightness which resulted from the new construction techniques and drainage methods that were developed in order to reduce the thickness of the walls. The expanded interior space, multiple openings, and the use of galleries give the architecture a rare elegance, richly decorated with sculptures and stucco of a type never previously seen.

- Criterion II. The influence exerted by Palenque was considerable throughout the basin of the Usumacinta, extending even as far away as Comalcalco, on the western border of the Mayan cultural zone.

- Criterion III. Palenque bears a unique testimony to the mythology and the rites of the Mayas, notably in the incredible number of sculpted reliefs on interior walls of the palaces and temples.

- Criterion IV. Older than the ensemble at Tikal, whose major monuments were constructed a hundred years later, the group of ceremonial buildings at Palenque is an outstanding example of a Mayan sanctuary at the middle of the Classic period.

ICOMOS, April 1987

ICOMOS

INTERNATIONAL COUNCIL ON MONUMENTS AND SITES
CONSEIL INTERNATIONAL DES MONUMENTS ET DES SITES
CONSEJO INTERNACIONAL DE MONUMENTOS Y SITIOS
МЕЖДУНАРОДНЫЙ СОВЕТ ПО ВОПРОСАМ ПАМЯТНИКОВ И ДОСТОПРИМЕЧАТЕЛЬНЫХ МЕСТ
LISTE DU PATRIMOINE MONDIAL N° 411

A) IDENTIFICATION

Bien proposé : Ville préhispanique et parc national de Palenque

Lieu : Etat de Chiapas

Etat partie : Mexique

Date : 2 Décembre 1986

B) RECOMMANDATION DE L'ICOMOS

Que le bien culturel proposé soit inscrit sur la Liste du Patrimoine mondial au titre des critères I, II, III et IV.

C) JUSTIFICATION

Dès 1979, à l'occasion de son évaluation du site archéologique de Tikal, l'ICOMOS avait souligné que l'extraordinaire apport des cultures mayas devait nécessairement se traduire par une série d'inscriptions sur la Liste du Patrimoine mondial et citait en particulier, comme allant de soi, celle de Palenque. En effet, la durée des civilisations mayas (elles apparaissent au I^{er} siècle de notre ère, déclinent vers le IX^e siècle, mais se survivent sous des formes diverses jusqu'au lendemain de la conquête espagnole), l'ampleur de leur emprise territoriale (elles concernent une vaste zone aujourd'hui répartie entre cinq Etats : Honduras, Salvador, Guatemala, Belize et Mexique), l'émiettement de leurs structures politiques (une poussière de centres religieux dans un "empire" qui, au contraire de celui de Teotihuacan, ne connaît pas de pouvoir central) ont pour corollaire et pour illustration la prodigieuse diversité d'un art monumental fascinant, créateur de formes à la fois puissantes et raffinées qui frappèrent d'admiration les conquistadores.

Au coeur d'une jungle tropicale, les ruines de Palenque ne représentent que le secteur central d'une vaste ville dont la superficie avoisinait 8 kms². L'aménagement du site est prodigieux : une succession de terrasses artificielles modifie la topographie naturelle en créant, entre les contreforts montagneux des Chiapas, au sud/sud-est, et les basses terres du nord, toute une hiérarchie de volumes et d'espaces où plates-formes et architectures s'équilibrent harmonieusement. Canalisé, recouvert sur cinquante mètres d'une savante voûte en encorbellement, un affluent de l'Usumacinta traverse la ville. Son nom en dialecte maya, l'Otulum, signifie "maisons fortifiées" et s'appliquait peut-être à l'ensemble de la cité dont le nom ancien n'a pas été conservé et dont seule

l'archéologie révèle très partiellement l'histoire.

Palenque, comme l'appelèrent les Espagnols, apparut entre le III^e et le V^e siècle et connut son apogée entre 500 et 700, époque à laquelle furent construits les principaux monuments. Vers la fin du X^e siècle, une invasion de peuples riverains du Golfe du Mexique détermina sa ruine et son abandon.

Dans la zone centrale déboisée, le Palais, érigé sur un immense tertre artificiel en forme de tronc de pyramide, occupe une position privilégiée. Ses bâtiments, de diverses époques, s'organisent autour de quatre cours et sont dominés, à l'angle sud-ouest, par une construction à trois niveaux, tour de guet ou observatoire astronomique dont la structure est unique dans l'architecture maya.

Cet ensemble est équilibré par la masse plus importante du Temple des Inscriptions couronnant une pyramide à degrés, elle-même fondée, en contrebas du Palais, sur une crypte funéraire explorée en 1952. D'autres temples d'une grande beauté sont visibles, à quelque distance, au sommet d'autres pyramides à degrés, imparfaitement dégagées : ce sont les Temples du Soleil, de la Croix et de la Croix Feuillue au sud-est, le Temple du Comte (ainsi absurdement nommé pour avoir abrité au XIX^e siècle un archéologue, le baron Jean-Frédéric Waldeck) au nord. De très nombreux bâtiments disséminés entre ces deux zones ont été reconnus, parfois explorés, plus rarement mis en valeur après les fouilles : les premiers travaux d'entretien des monuments de Palenque ne furent en effet entrepris que vers 1940.

L'ICOMOS, renonçant à dresser un inventaire, même succinct, des bâtiments et des vestiges repérables au coeur d'un parc de 1772 hectares, se bornera à énumérer quelques-unes des raisons qui militent en faveur de l'inscription de Palenque sur la Liste du Patrimoine mondial au titre des critères I, II, III et IV.

- Critère I. Palenque est une réalisation incomparable de l'art maya, caractérisée par la délicatesse et la légèreté des structures qui recourent à de nouvelles techniques de construction et de drainage pour réduire l'épaisseur des murs. La dilatation des volumes intérieurs, la multiplication des ouvertures, le recours aux galeries signalent cette architecture d'une rare élégance, riche d'un décor de sculpture et de stuc d'une variété sans précédent.

- Critère II. Le rayonnement de Palenque a été considérable dans tout le bassin de l'Usumacinta, où son influence se fait sentir jusqu'à Comalcalco, à la limite occidentale de la zone maya.

- Critère III. Palenque apporte, notamment grâce à la prodigieuse quantité de reliefs sculptés dans ses palais et dans ses temples, un témoignage unique sur la mythologie et les rites mayas.

- Critère IV. Antérieur à celui de Tikal dont les monuments majeurs

ne s'élevèrent qu'une centaine d'années plus tard, l'ensemble cérémoniel de Palenque est un exemple éminent de sanctuaire maya du milieu de l'époque classique.

ICOMOS, Avril 1987